



Lyon : la place de la République.



4 Un rendez-vous important

5 Construite dans le style haussmannien durant la seconde
moitié du 19^e siècle, la rue de la République, ou rue de la Ré pour les
Lyonnais, était l'artère¹ commerçante la plus animée de la ville. Zone
piétonne sur presque toute sa longueur, elle abritait² une multitude de
cafés, de boutiques et de cinémas et était le théâtre d'une animation
permanente et très appréciée tant par les habitants que par les
touristes. C'est là, dans un fast-food, que Clémence s'était réfugiée le
lendemain de son fiasco sur « Overload ». Déprimée, ne prêtant pas
10 attention à la rue et ne souhaitant parler à personne, elle était assise
seule à une table et regardait son hamburger refroidir à grande vitesse.
Elle leva les yeux et vit Boris qui s'approchait.

— Oh là ! Hamburger froid, tête d'enterrement,* toi ça va pas fort, dit-il.

15 — Casse-toi,* Boris, je ne suis pas d'humeur, répondit-elle, fatiguée.
Il s'assit à côté d'elle sans la regarder et fouilla dans le sac plastique

* **faire une tête d'enterrement** : avoir l'air triste.

* **se casser (arg.)** : s'en aller.

qui était sur la chaise qu'il voulait prendre. Il commenta d'un air amusé les achats qu'elle avait faits un peu plus tôt.

— Cinq DVD et un hamburger et tu es encore de mauvaise humeur ? Ton passage sur « Overload » t'a vraiment traumatisée³ ?

— Dis, tu veux pas me laisser bouffer* tranquille ?

— Je sais que tu aimes venir ici quand tu déprimes, mais quand même, on habite dans la capitale française de la gastronomie, continua-t-il. C'est une honte de manger dans un endroit pareil. Sans compter que, niveau hygiène, c'est pas super non plus.

— Parce que tu fais dans la critique culinaire⁴ en plus de la critique ciné, maintenant ? Boris, si tu n'es pas venu m'inviter à manger chez Bocuse, tu peux te barrer.* Allez, laisse-moi !



Paul Bocuse est un grand chef cuisinier français. Il a été désigné « Cuisinier du Siècle » par Gault et Millau (critiques gastronomiques) en 1989. Il dirige plusieurs restaurants à Lyon.

Boris la regarda en souriant un long moment et ne prononça pas un mot. La situation avait l'air de l'amuser follement⁵, ce qui ne faisait qu'accroître⁶ l'exaspération de Clémence.

— Je t'ai entendue à la radio, dit-il soudain. Qu'est-ce qui s'est passé ?

— Ma mère a débranché le téléphone avant que je puisse donner la réponse, répondit-elle au bord des larmes⁷.

— Remets-toi,* princesse, j'ai appelé ma mère hier soir...

— Je ne vois pas le rapport.

— Le film de Belado est produit par une chaîne de télévision pour laquelle ma mère travaille souvent.

* **bouffer (fam.)** : manger.

* **se barrer (arg.)** : s'en aller, partir.

* **se remettre** : ici, se calmer.

Ce qui veut dire qu'elle a pu entrer en contact avec le producteur qu'elle a rencontré à plusieurs reprises.

— Et alors ? Clémence commençait à s'intéresser à ce qu'il lui disait.

5 — Arrête de m'interrompre ou je n'arriverai jamais à t'expliquer mon plan. Bon, j'en étais où ?

— Tu savoures le moment, pas vrai ? demanda Clémence, narquoise⁸.

— Plutôt, oui.

— Accouche !!!*

— Ma mère m'a obtenu une interview de Belado pour mon blog.

10 Attention, l'offre ne vaut que pour moi ! Mais, si tu te dépêches d'aller chercher ton poster et que tu me le confies, je demanderai à Belado de le signer à la fin de l'interview. J'ai rendez-vous dans une heure au palais de justice. Ils tournent une scène du film là-bas. Intéressée ?

15 Elle se jeta dans ses bras en criant de joie. Son soulagement⁹ était immense et sa reconnaissance¹⁰, presque sans limites.

— Oh merci, Boris. Je ne sais pas comment te remercier. Tu peux me demander tout ce que tu veux.

— Un rancard ?*

— Faut pas pousser,* non plus ! dit-elle en se dégageant¹¹.

20 — Je plaisantais, répondit-il en se forçant à sourire.

Ils quittèrent le fast-food en courant.

* **accoucher** : ici, commencer à parler après avoir attendu très longtemps.

* **un rancard (fam.)** : un rendez-vous amoureux.

* **faut pas pousser (fam.)** : il ne faut pas trop demander.